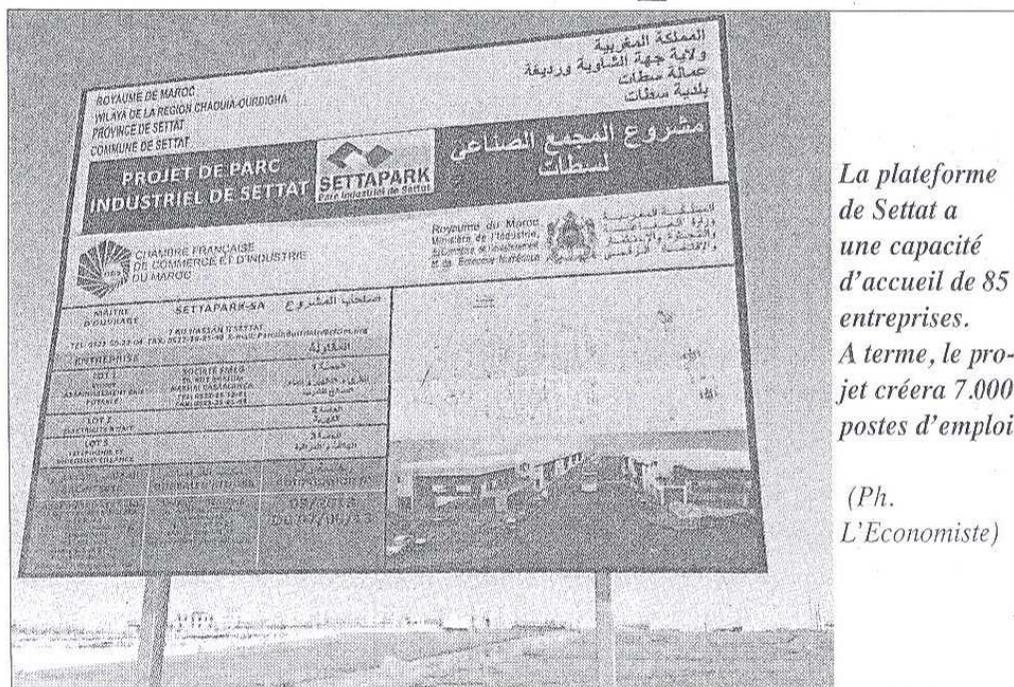


P2I : SettaPark livre ses premières parcelles

• Les aménagements d'un parc de 20 hectares en finalisation

• Un investissement de 95 millions de dirhams

LES parcs industriels de la Chambre française de commerce et d'industrie (Cfcim) se vendent bien. L'organisme est en train de finaliser les aménagements sur le site de la plateforme industrielle de Settat. Les premières parcelles de SettaPark seront livrées dès la fin de ce mois-ci. «Nous sommes en train de finaliser les aménagements du parc», explique Mounir Benyahya, responsable des P2I à la Cfcim. L'offre est composée d'une partie de terrains nus commercialisés entre 5 et 6 dirhams/m², et un segment de bâtiments industriels prêts à l'emploi. Les affaires marchent aussi sur le site d'Ouled Saleh. D'une superficie de 32 hectares, la commercialisation avance à grands pas. «Nous avons repris le même concept que Bouskoura, en y rajoutant une offre prête à l'emploi, précise le responsable P2I de



La plateforme de Settat a une capacité d'accueil de 85 entreprises. A terme, le projet créera 7.000 postes d'emploi

(Ph. L'Economiste)

la Cfcim. Les terrains nus sont totalement commercialisés, à un tarif allant de 6 à 7 DH/m². Le parc des 25 bâtiments industriels prêts à l'emploi (proposés entre 700 et 2.500 m²), développés sur le site, est aussi quasi entièrement écoulé. Ces bâtiments sont proposés à 40DH/m², dans la moyenne du marché.

Pour la réalisation de ces parcs, la Chambre de commerce n'a fait que capita-

liser sur le concept de Bouskoura. Lancé en 2003, l'ensemble du site a été entièrement commercialisé dès 2007. Le modèle locatif proposé, la mise en place d'un guichet unique administratif, doublé de la mise en place d'une société de gestion pour assurer le management du site, sont les principaux arguments qui ont fait le succès du site. «Cette offre a largement facilité les implantations», poursuit le responsable.

Pour le projet de Bouskoura, le site a été développé avec le soutien de l'Etat qui a pris en charge le raccordement logistique et la connectivité du parc. «Nous rencontrons de vrais problèmes à trouver du foncier adapté aux investissements industriels. Nous avons essayé de développer un concept flexible, en proposant un contrat locatif pour l'acquisition du foncier», explique Benyahya. Par ailleurs, la Cfcim compte aussi se positionner sur le business des industries propres. Les travaux de construction de l'écoparc, la première plateforme dédiée aux industries propres et métiers de l'environnement, devrait démarrer cette année. Avec quelques mois de retard, le projet porte sur un investissement qui tourne autour de 220 millions de DH, pour une superficie de 61 hectares. Le montage financier de la société de gestion est quasi finalisé. Le package proposé est composé d'un guichet unique pour les procédures administratives, des services bancaires, ainsi que des bâtiments industriels. □

Safall FALL